

UN NOUVEAU RHABDOCCELE MARIN, *PRORHYNCHOPSIS*
MINUTA n. g. n. sp.

PAR

P. DE BEAUCHAMP,

Préparateur a la Faculté des sciences de Paris

Dans l'aquarium établi en dessous des cuves a eau de mer du Laboratoire de Roscoff et ou s'est installée en permanence toute une petite faune très curieuse qui m'a déjà fourni plus d'une forme intéressante, j'ai rencontré a plusieurs reprises, au mois d'août, un petit Rhabdocœle nouveau et assez difficile a classer. Malheureusement, sa taille tres petite (3 a 400 μ de longueur avec une forme tres effilée), et sa faible abondance, en rendent l'étude assez difficile. surtout en ce qui concerne l'appareil génital. Bien que je n'aie pu la faire complete. je juge utile de la publier dès a présent, en raison des particularités morphologiques qui le caractérisent suffisamment et soulèvent plusieurs questions intéressantes, et j'espère pouvoir la refaire par la suite avec plus de détails.

Prorhynchopsis minuta a, comme je viens de le dire. une forme tres effilée, presque filiforme quand elle nage (sur la figure elle est supposée un peu comprimée par la lamelle), qui rappelle celle du genre *Prorhynchus* dont je dérive son nom: la ressemblance est encore accentuée par la présence, dans la partie supérieure, d'un long pharynx cylindrique s'ouvrant par une bouche terminale. caractère tres exceptionnel chez les Turbellariés. Cette partie supérieure est cylindrique, un peu dilatée au sommet et séparée par un léger étranglement (surtout chez les animaux fixés) de la partie inférieure un peu plus renflée, puis s'effilant en pointe caudale. La section est tout a fait cylindrique et la ciliation localisée sur une partie de la face ventrale oh elle forme une bande médiane s'étendant sur toute sa longueur j'en ai indiqué seulement les bords sur la fig. 1, pl) et rejoignant les cils plus longs qui couvrent le renflement céphalique et entourent la bouche : autre caractère peu commun, bien qu'il existe chez quelques Rhabdocœles. Enfin sur les côtés du corps on observe des soles tactiles immobiles. assez irrégulièrement disposées, telles qu'il en existe dans le genre *Otoplana*; quelques autres un peu plus longues gar-

nissent la face ventrale de l'extrémité inférieure. L'épiderme, très mince, ne renferme ni rhabdites ni inclusions d'aucune

sorte. Il n'existe pas d'yeux non plus que d'otocystes.

Le pharynx, dont la longueur est comprise entre le quart et le tiers de la longueur totale, peut être rapporté au type, à caractères assez vagues comme son nom l'indique, que VON GRAFF qualifie de *pharynx variabilis* tel qu'il est réalisé dans *Prorhynchus*; très différencié d'ailleurs, il comprend une partie inférieure renflée en barillet allongé, incluse dans le parenchyme, et une partie supérieure tout à fait cylindrique dont les trois quarts sont libres à l'intérieur du vestibule pharyngien ouvert à la bouche. Il renferme des glandes de différentes tailles et s'ouvrant en des points différents, notamment au bord libre; mais les plus développées aboutissent dans sa lumière au niveau d'une crête annulaire qui sépare les deux parties (*gph*).

L'estomac, qui remplit le corps jusqu'au quart inférieur, ne présente rien de spécial. Le cerveau, de grande taille, est placé dorsalement à la partie inférieure du pharynx, non au-dessus de lui. Je n'ai pu rien voir de l'appareil excréteur.

L'appareil génital femelle comprend deux germivitellogènes, c'est-à-dire deux glandes ayant chacune une partie vitelline et

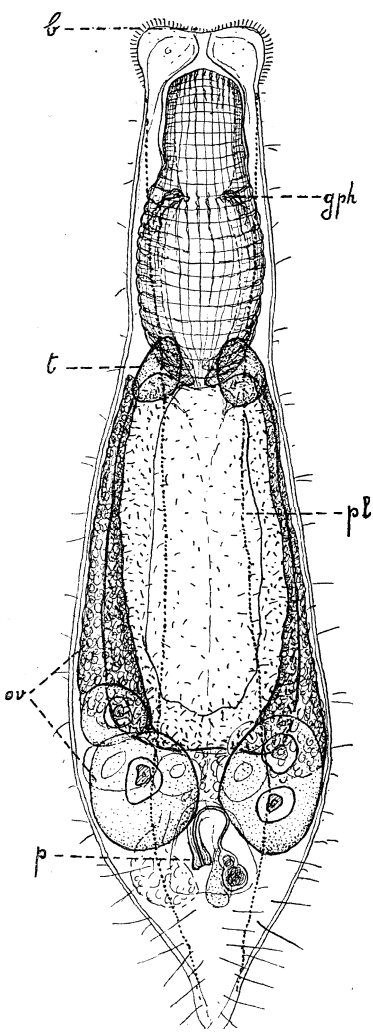


FIG. 1. — *Prorhynchopsis minuta* n. g. n. sp., vue ventrale $\times 400$ environ. — b, bouche; *gph*, glandes du pharynx; i, intestin; t, testicule; ov, germivitellogène; p, pénis; *pl*, limites de la plaque ciliée ventrale.

une partie ovigère nettement distinctes, mais non séparées et éloignées comme dans la plupart des Platodes. Le vitellogène

proprement dit flaque l'estomac sur toute sa longueur et se dilate inférieurement pour se continuer par l'ovaire: un ou deux gros œufs de chaque côté remplissent, au-dessous du tube digestif, presque toute la largeur du corps. et les coupes montrent dorsalement h eux un amas de petites ovogonies en multiplication.

J'ai moins bien vu l'appareil mâle : de part et d'autre de la base du pharynx se trouvent deux corps ovoïdes qui ne peuvent être que les testicules. et entre les deux ovaires on aperçoit ventralement un petit pénis très court et cylindrique, simple Pragination d'un canal éjaculateur h revêtement cuticulaire : celui-ci se recourbe pour se jeter clans une vésicule séminale bilobée flanquée d'un amas de « sécrétion granuleuse » comme chez tous les Rhabdocœles. Dorsalement et latéralement à l'ensemble, une assez vaste poche A contenu sphérulaire est sans doute une bourse copulatrice. Quant à l'orifice génital lui-même, évidemment situé clans la même région que tout ce complexe, et que j'avais négligé de recherche sur le vivant. la pauvreté de mon matériel conserve ne m'a pas permis de fixer exactement son niveau. Le seul point intéressant est d'ailleurs de savoir s'il est commun aux organes des deux sexes.

Il nous reste à rechercher les affinités de notre animal. qui sont assez imprécises. L'aspect général rappelle, comme jc l'ai dit, les *Prorhynchus*, dont une espèce au moins présente aussi une ciliation limitée h la face ventrale: mais, outre que ce genre est exclusivement d'eau doucc. il a un appareil génital absolument différent : l'ovaire est impair, sans portion exclusivement vitelline (comme chez tous les Rhabdocœles inférieurs, *Hysterophora* de VON GRAFF), l'orifice Q vers le milieu du corps et l'orifice ♂, armé d'un stylet copulateur, s'ouvre à l'extrémité supérieure dans la bouche même. A l'autre bout de la classification actuelle, nous trouvons parmi les Allœocœles Holocœles des formes sans doute plus voisines comme les *Pseudostomum*, dont les germivitelloènes sont exactement conformes à la description ci-dessus et qui possèdent aussi un *pharynx variabilis*. Mais la bouche est plus ou moins éloignée de l'extrémité supérieure et dans son vestibule s'ouvrent non seulement le pénis, dirigé en avant mais le vagin lui-même. Une forme du même groupe se rapproche sans doute encore plus. c'est l'*Acmostoma Sarsi* de JENSEN (1) qui ne semble pas avoir été

(1) JENSEN (O. S.). Turbellaria ad litora Norvegiæ occidentalis (1 vol. fol., Bergen, 1878).

revu depuis et pour lequel VON GRAFF a créé, dans sa révision du *Bronn's Tierreich* (1), le genre *Hallezia* (nom malheureusement préoccupé pour un genre d'Acinétiens auquel R. SAND le donna en 1895), et la famille correspondante. Bouche terminale, sole ventrale seule ciliée, longues soles sur la région inférieure sont des caractères communs aux deux. Pourtant l'aspect est très différent, la forme assez trapue, le pharynx minuscule, la division de l'ovaire en deux parties n'est pas indiquée et les testicules forment des follicules épars aboutissant à une grande vésicule séminale dans la région caudale. En attendant qu'une étude plus approfondie ait été faite de chaque espèce, nous les laisserons au voisinage l'une de l'autre.

Mais il est un autre point sur lequel je désire appeler l'attention : c'est la remarquable convergence d'aspect de notre forme avec un groupe considéré d'habitude comme assez éloigné, celui des Gastrotriches. La forme effilée (2), renflée en haut, la ciliation ventrale, le grand pharynx cylindrique avec bouche terminale accusent cette similitude que ne détruisent pas la peau dépourvue d'épines cuticulaires et l'extrémité inférieure non bifurquée en deux orteils, car ces caractères, de même que les soles tactiles latérales, existent chez quelques Gastrotriches. L'appareil génital, si mal connu, des Gastrotriches, paraît hermaphrodite et comporte deux ovaires symétriques (ZELINKA). Somme toute, si notre animal possédait un rectum et un anus, il serait difficile de le placer ailleurs que dans ce groupe malgré la moindre différenciation des ciliations céphalique et ventrale, non divisées en bouquets de flagelles et en bandes submédianes. Je ne veux certes pas introduire *Prorhynchopsis* dans l'arbre généalogique réel des Gastrotriches, mais me crois en droit de considérer sa découverte comme corroborant les vues que j'ai émises en 1909 (3) sur la parenté des Turbellariés et des Trochelminthes et les intermédiaires qu'on peut concevoir pour passer des uns aux autres.

(1) GRAFF (L. VON). *Acœla und Rhabdocœlida (Bronn's Tierreich IV, 1 c., Leipzig, 1904-08)*

(2) Ce caractère est lié au très faible développement du parenchyme, inverse de ce qui s'observe chez les Turbellariés : le pharynx avec le cerveau, l'estomac avec les vitellogènes, remplissent complètement la coupe pratiquée à leur niveau, en dedans de la mince paroi musculaire et épithéliale, et plus bas au niveau du complexe génital, il est très raréfié et clairsemé.

(3) BEAT CHAMP (P. DE). Recherches sur les Rotifères : les formations tégumentaires et l'appareil digestif (*Arch. Zool. Exp.* [4], XI, Voir P. 52).